

Picardie

GRANDES CULTURES

BULLETIN TECHNIQUE N°26
le 29 septembre 1993

AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®
Imprimerie SRPV : Directeur Gérant B. MATHON ISSN 0757 6609

CEREALES	**- Le point désherbage**
	- Limaces : surveillez les populations dès à présent
	- Le point JNO
COLZA	**- Faible activité des ravageurs mais attention aux limaces**
POMMES DE TERRE	**- Mildiou, toujours et encore**
TOUTES CULTURES	**- A propos du campagnol des champs**

CEREALES

DESHERBAGE D'AUTOMNE

Plus que jamais, une stratégie de désherbage céréale doit être raisonnée. Il n'est pas question de réaliser des économies systématiques mais de rechercher un programme de désherbage adapté en fonction du type de sol (et de son état hydrique) et du type de flore présente.

L'application de postsemis-prélevée reste un traitement d'assurance, qui suppose une bonne connaissance de la flore habituelle de la parcelle.

La technique de post-levée précoce permet une intervention beaucoup mieux ciblée. La campagne 92/93 a une nouvelle fois confirmé l'intérêt des désherbages d'automne quand ils ont pu être réalisés.

Elle confirme également l'attention qui doit être portée au stade des mauvaises herbes lors du traitement. Celui-ci détermine en effet en grande partie le choix des produits. Rappelons que la tolérance des variétés de blé au chlortoluron est aussi l'un des critères dont il faut tenir compte (voir encadré).

Pour lutter contre les graminées, une bonne connaissance du type de sol et de son état hydrique permet de choisir le type d'herbicide le mieux adapté. Dans les sols faiblements argileux (< 30 %) ou contenant 3 % de matière organique et suffisamment humide, les antigraminées racinaires assurent le meilleur rapport qualité/prix. En sol très argileux, par contre, les mêmes produits perdent de leur efficacité (l'argile bloque la matière active qui n'est plus disponible pour les mauvaises herbes).

En conditions séches ou sur sol lourd, les antigraminées foliaires sont plus adaptés, à condition que ceux-ci soient appliqués en conditions poussantes (développement végétatif de la culture). Leur efficacité est également favorisée par une bonne hygrométrie le jour du traitement (la pénétration cuticulaire est favorisée par une hygrométrie supérieure à 60 %).

Désherber plus tôt présente un triple objectif :

- Limiter la concurrence précoce de certaines adventices en traitant à vue.
- Dans certaines situations, il permet un désherbage économique.
(coût de 110 à 200 F en l'absence de gaillet, vulpin et folle avoine)
- Dans d'autre cas, sur des adventices plus difficiles à contrôler comme le vulpin, le fait de désherber à l'automne permet une meilleure efficacité du deuxième passage de sortie hiver si il y a un lieu.

N O S   C O N S E I L S

Le type de flore présente, imposera ou non le désherbage d'automne. Le stade "3 feuilles" de la céréale est le stade minimal d'intervention.

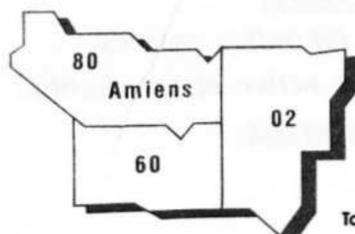
En présence de dicotylédones concurrentielles pour la culture, à savoir coquelicot, matricaire, stellaire (mouron) et véronique de perse, la majorité sont contrôlables dès l'automne avec des doses souvent modérées. Par contre en présence de gaillet un deuxième passage de printemps sera nécessaire.

Pour les graminées, il faudra raisonner le vulpin dès l'automne (levée en même temps que le blé). Le paturin, l'agrostis et la folle avoine seront à détruire aux printemps.

Rappels : Consulter le dépliant vert ITCF-INRA-SPV "Herbicides céréales 1993" (bul AA n° 05 du 17 mars 1993).

Liste des variétés de blé tendre tolérantes au chlortoluron : (source ITCF)

Ami	Damier	Louvre
	Eurêka	Orqual
Avital	Fertil	Pépital
Beauchamp	Florin	Qualital
Beaver	Forby	Soissons
Brigadier	Galibier	Texel
Camp Remy	Goupil	Thésée
Castan	Hardi	Tribun
		Voyage



Publication périodique
Abonnement annuel : 220 F
CPPAP 1823 AD

Ministère de l'Agriculture
DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Cité Administrative - 56, rue Jules Barni
80040 AMIENS CEDEX 1
Tél. 22 92 51 27 - Fax : 22 91 62 59



P44

PUCERONS/JNO (JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE)

Cette maladie à virus est transmise par les pucerons, essentiellement *Rhopalosiphum padi* (puceron noir du maïs). Ces derniers émigrent des maïs et des repousses des céréales, colonisant en période favorable les cultures dès la levée.

Le degré d'attaque est fonction :

- Du pouvoir virulifère des pucerons. La détection ne se faisant qu'en laboratoire, il faut donc considérer les pucerons comme étant toujours porteurs du virus.
- Du nombre de pucerons présents.
- De la durée de présence des pucerons.

NOS CONSEILS

Un réseau SPV étant en place, nous vous tiendrons informés des évolutions. Mais on n'est jamais mieux servis que par soi-même, aussi 3 règles simples sont à respecter :

1) observer des cultures dès le stade 1 feuille (blé, orge, avoine).

2) Intervenir immédiatement si plus de 10 % des pieds sont colonisés.

3) Si le seuil de 10 % des plantes colonisées n'est pas atteint, on veillera à ne pas laisser séjourner les pucerons plus d'une dizaine de jours.

LIMACES

Etant donné les conditions climatiques actuelles et notamment dans toutes les zones sensibles (bordures de bois ou de haies, biefs, silex...) une observation des limaces avant semis est nécessaire.

NOS CONSEILS

Avant les semis, veillez à disposer rapidement des pièges (appâts empoisonnés sous tuile, bouteille en plastique, bache,...) et sur constat de limaces en nombre important, envisagez des interventions localisées avec des granulés anti-limaces.

Les traitements réalisés en surface le jour du semis ont toujours eu une efficacité supérieure à une application réalisée à la levée. Le mélange des granulés directement dans les semoir n'est pas une solution toujours efficace. Elle est d'une efficacité moyenne sur les limaces noires qui ont des moeurs plutôt souterraines, mais plus communes actuellement) qui, au contraire, restent en surface.

Si ces espèces sont particulièrement actives toute l'année, des températures froides (< 5 ° C) bloquent les pontes.

COLZA

LIMACES

Celles-ci sont très actives et de nombreux dégâts sont constatés en tout secteur de la région.

NOS CONSEILS

Intervenir en épandant de façon homogène les granulés pour éviter tout accident avec le gibier.

La persistance d'action des produits est faible (5-6 jours). Pensez à renouveler le traitement.

POMMES DE TERRE/FECULES

MILDIOU

Les conditions humides actuelles restent favorables aux contaminations du mildiou (18 ème génération à Boves (80), 15 ème génération à Pouilly (02)).

NOS CONSEILS

Maintenez, plus que jamais, une protection fongicide soignée sur parcelles en végétation ou en cours de défanage. (voir bulletin précédent).

TOUTES CULTURES

CAMPAGNOLS DES CHAMPS

Ceux-ci sont très actifs sur jachère, chaumes, luzerne et bords de talus et de chemins. Les prédateurs naturels (belette, hermine, renard, rapaces) jouent un rôle important dans la régulation des populations mais en période de pullulation, la lutte chimique est nécessaire.

Cette lutte doit être collective sur de grands territoires pour présenter une efficacité durable. En effet, les campagnols ont une très grande capacité de recoloniser rapidement les surfaces vidées de leurs occupants.

NOS CONSEILS

Actuellement une seule matière active est homologuée, la chlorophacinone, anti-coagulant provoquant la mort des rongeurs par hémorragie, 3 à 8 jours après la première ingestion.

Nous vous rappelons que la bromadiolone est interdite contre ce ravageur.

Les appâts sont constitués uniquement de blé entier enrobés de concentrat huileux à 0.25 % de chlorophacinone, à raison de 3 litres par quintal de blé. Il existe aussi des appâts granulés prêts à l'emploi, à la même teneur de 0.0075 % en matière active.

Les traitements sont autorisés en surface :

- au semoir en lignes espacées de 5 à 6 m, à la dose de 8 à 10 g d'appât au mètre linéaire (environ 220 grains), soit 16 à 20 Kg à l'hectare,

- près des talus et bords de chemins selon la même technique,

- en localisé : réaliser des lignes dans les zones d'activité, aux mêmes doses.

Dans tous les cas, le dispositif de distribution doit être le plus près possible du sol pour éviter que les grains ne s'éparpillent.

A proscrire :

- l'épandage à la volée inefficace,

- les tas : dangereux pour les autres espèces,

- les surdosages en matière active et en quantité d'appât par hectare : inutiles et dangereux.